

*Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (21, 1-4)*

*En ce temps-là, comme Jésus enseignait dans le Temple, levant les yeux, il vit les gens riches qui mettaient leurs offrandes dans le Trésor. Il vit aussi une veuve misérable y mettre deux petites pièces de monnaie. Alors il déclara : « En vérité, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres. Car tous ceux-là, pour faire leur offrande, ont pris sur leur superflu mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle avait pour vivre. »*

*– Acclamons la Parole de Dieu.*

## **Heureux les pauvres de cœur.**

Dieu envoie son prophète à Bethléem choisir le futur roi David. Là-bas, on lui présente ses grands frères, de solides gaillards, le prophète pense que, à l'évidence, le futur roi sera l'un d'eux. Non, c'est le petit dernier qui est dans les champs, en train de garder les chèvres, que Dieu choisit. (1 Samuel,16)

Déjà, Dieu avait choisi le petit dernier fils de Jacob, Joseph, pour sauver son peuple de la famine. (Genèse, 37)

L'Esprit Saint choisit le petit enfant Daniel, pour dire les paroles qui sauvent Suzanne de la main des Anciens qui la condamnaient. (Daniel 13,44-50)

« De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? » demande Nathanaël. (Jean, 1,46)

C'est à Nazareth que Dieu envoie l'Ange Gabriel annoncer à Marie la naissance d'Emmanuel, le Sauveur du Monde.

Jésus, Fils de Dieu, Dieu un avec Dieu Père, a la même prédilection pour les petits, les pauvres :

ceux qui mettent de gros billets à la quête, ça se voit, personne ne remarque cette petite vieille qui met deux sous à la quête. Jésus ne s'arrête pas aux apparences, il voit le cœur, Jésus voit la

générosité de cette femme,  
il voit sa confiance dans l'avenir : elle donne tout ce qu'elle a pour vivre.

Saint Paul sent le pourquoi de cette préférence de Dieu :  
« Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi » (1 Cor.  
1,27),  
car la puissance de Dieu se déploie dans la faiblesse.

Nous aussi, disciples de Jésus, ne nous arrêtons pas à l'extérieur des  
autres,  
particulièrement à l'extérieur de ceux que nous aurions tendance à juger,  
considérons-les  
« Précieux, dignes, agréables et beaux au-delà des apparences  
physiques » ( Fratelli Tutti N°94).

reconnaissons leurs qualités de cœur, de générosité,  
indépendamment de nos goûts, de nos choix, différents des leurs.

Reconnaissons d'où ils partent et où ils en sont de leur progrès  
pour être plus généreux, plus respectueux des autres, plus vrais, plus  
profonds.

Reconnaissons en eux l'œuvre de l'Esprit Saint.

Jésus tressaille de joie : « je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre  
d'avoir caché »  
ta bonne nouvelle « aux sages et aux savants et de l'avoir révélé aux tout  
petits » (Luc, 10,21)

P. Jean-Pierre LEDOUX